L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 16 OCTOBRE 1891

THEATRE DE L'OPERA.

Nous avons eu hier la visite de M. Paulin. On nous l'avait annoncé comme un homme d'excellentes façons, tout sympathique ; les quelques moments que nous avons passés avec lui, nous ont prouvé que l'on ne nous a rien dit de trop à cet égard.

Nos lettres de Paris nous ont souvent parlé de son talent distingué, dans peu de jours nous connaîtrons l'artiste, qui a choisi pour début *Rigoletto*, c'est-à-dire un rôle redoutable, qui non seulement nécessite la puissance, l'étendue des cordes vocales, mais veut aussi, veut avant tout un chanteur dans la haute acception du mot.

Le final du premier acte ; le Pâques, le final du second : l'andante et l'allegro de l'air du quatrième, voilà des oppositions qui permettent de juger, d'une façon presque définitive de la solidité, de l'énergie et de l'intensité de sentiment d'un ténor.

Aussi bien les antécédents de M. Paulin nous donnent une plénitude de confiance.

Sa carrière a été toute brillante jusqu'ici ; il a parcouru, à vrai dire, une gamme ascendante de succès sur les principales scènes de France—Lyon, Marseille, entreprises, avant de venir à la Nouvelle-Orléans, qu'il quittera pour entrer de plain-pied, comme premier ténor, à l'Opéra de Paris.

C'est à dire quel nous nous promettons de lui de vraies jouissances artistiques au cours de la saison qui va s'ouvrir. Il nous prépare aussi un très vif regret, puisque cette saison là est la seule qu'il nous puisse donner.

C'est notre devoir de l'écrire, M. Paulin n'entre point par porte basse à l'Opéra de Paris. Sa réputation a appelé sur lui l'attention de MM. Bertrand et Cappoccasso, directeurs de la plus haute autorité, dont les preuves sont multiples ; pourtant ils ne se sont point contentés de ce passé, ils ont voulu connaître ce qu'était l'artiste dans la présent immédiat, et dans ce but ils l'ont suivi au passage.

Suivi au passage est bien le mot, car M. Paulin arrivé à Paris le 29 octobre, était appelé le même jour à l'Opéra pour audition et le lendemain il signait l'engagement dont nous avons parlé hier aux lecteurs de *l'Abeille*.

Audition devant un véritable jury de maîtres et dont on comprendra la grave responsabilité, quand nous aurons dit que M. Paulin y chanta, séance tenante, le duo du 1er acte de *Guillaume Tell* — le final du 1er acte de *La Juive* ; le duo et le final du quatuor ; la Bénédiction de *Robert-le Diable*, un acte de *Sigurd*, etc., etc.

Cette épreuve dont le ténor est sorti, avec la victoire d'un fort engagement, indique et en force de résistance et la diversité de son talent.

Il nous est donc permis d'écrire, sans faire aucun crédit d'éloges anticipés, risqués, que l'artiste si hautement engagé par M. Maugé, va jeter un vif éclat sur le grand répertoire lyrique.

Cela dit, nous n'avons plus, pour le moment, qu'à mettre sous les yeux du public le tableau de troupe très complète que voici :

TABLEAU DE TROUPE.

M. FRÉDÉRIC MAUGÉ, directeur-gérant.
MME MAUGÉ, surintendante.

ADMINISTRATION :

MM. Emile Serres, secrétaire ;
H. Damiens, contrôleur ;
Florentin, régisseur-général ;
Moreau, régisseur de l'opéra-comique et de l'opérette ;
Warnots, premier chef d'orchestre ;
Dorel, second chef d'orchestre.
Mme Louise Meffre, pianiste accompagnateur.
MM. Rongier, maître de ballet ;
O. Noblet, chef machiniste ;
Charton, bibliothécaire ;
Baudu, coiffeur (des théâtres de Paris).

TÉNORS.

MM. Paulin, premier ténor de grand opéra et de traductions ; Marseille, Lyon et Opéra National de Paris.
Verhées, premier ténor de traductions et de grand opéra ; Théâtre Royal de la Monnaie, Bruxelles.
Jahu, second ténor en tous genres.

BARYTONS.

MM. Guillemot, premier barytons de grand opéra.
Rey, barytons de grand opéra.
Thalbere, barytons en tous genres.

BASSES.

MM. Bordenave, première basse de grand opéra.
Dorlia, première basse en tous genres, de l'Opéra-Comique de Paris.
Rossi, seconde et troisième basse.
Moreau, premier comique, des larnettes.
Grivel, trial, deuxième comique.
Lumière, larnettes.

FALCONS.

Mlle Marguerite Banz, de l'Opéra National de Paris.
Mlle Cagnard, de l'Théâtre Royal de la Monnaie, Bruxelles.
Mme Guillemot-Thuringer, de l'Opéra National de Paris.

CHANTEUSES LÉGÈRES.

Mlle Frioland, première chanteuse légère
Mlle Vienne, chanteuse légère de grand opéra et d'opéra comique.
Mme Duvivier, mezzo soprano de l'Opéra National de Paris.

DUGAZONS.

Mlle Vallier, (Galli-Marié), du Grand Théâtre de Lyon.
Mlle Maës, seconde Dugazon, des premières, du Théâtre Royal de la Monnaie, Bruxelles.
Mme Comti, dugazon, mère dugazon.

BALLET.

Mme Antonelli, 1ère danseuse noble.
Mlle Ferraro, 1ère danseuse, demi-caractère.
Mlles Lizzie, Carti, secondes danseuses.
M. Rongier, premier danseur noble.
Crobestre, 1. Chosrès,
Corps de ballets, complets.

Académie de Musique.

Alabama, tel est le titre d'une comédie-drame dont la première représentation a lieu demain lundi. La pièce, essentiellement américaine, est de M. Augustus Thomas. Elle est prise dans la vie réelle, en même temps qu'un ouvrage scénique, elle est une étude de mœurs, fidèlement conservée, parfaite.

C'est sortant la vie dans le Sud que l'auteur a mise en scène, et dès l'abord on reconnaît les types qui composeront à l'action. Ce sont là personnages que l'on a rencontrés et qui sont reproduits très frappants.

La troupe de M. A. M. Palmer qui joue l'ouvrage est l'a popularisé, comprend des artistes de mérite ; elle ne peut manquer d'obtenir ici la vogue qu'elle a rencontrée sur tout le long itinéraire qu'elle vient de parcourir.

Elle donnera six représentation d'*Alabama*.

Théâtre St-Charles.

A ce soir, et pour la première fois : *The Bottom of the Sea*. Nous n'avons pas de détails sur l'œuvre ; mais voilà, n'est-ce pas ? un titre engageant. *Le Fond de la Mer*, le cadre est riche pour un metteur en scène, pour un décorateur.

Le champ est vaste pour l'imagination, pour la fantaisie, et si nous en croyons ce qu'on nous rapporte, l'occasion n'a pas été négligée. Le spectacle est dans plus riches, des plus nouveaux.

La Mer est l'opulente entre toutes ; l'esprit se perd en songeant aux trésors qu'elle doit contenir ; elle qui englontit tout et tout, sans jamais se rassasier.

La pièce qui va occuper la semaine entière au St-Charles, en donne peut être une idée ; ce sera plaisir de la voir à sou.

Recommandé.

Nous ne surprenons personne en disant que celui que nous venons recommander ici est M. Alphonse Walz. Rien ne résiste comme *kermocide*, dit-on, et notre recommandé le prouve. La vogue dont il jouit depuis longtemps, lui a inspiré bien des idées de gourmet, parmi lesquelles nous citerons son Malakoff Bitter à Whisky Malakoff et sa Cédoline.

L'avons-nous déjà dit à nos lecteurs ? celle-ci est tellement connue, tellement recherchée, qu'un industriel de Paris, dont le nom nous échappe maintenant, a récemment baptisé ainsi l'un de ses produits. M. Walz—rue Conti 26—tient aussi des vins, des liqueurs de premier choix, dont le débit est toujours considérable.

Adressez-vous donc à ce magasin : empressé, courtois est le négociant, et les plus modiques sont ses prix.

Nous remercions M. Alphonse Walz de l'échantillon fort apprécié qu'il nous a adressé. La connaissance est faite et nous ne la négligerons pas.

Grand Opera House.

La semaine s'ouvre aujourd'hui par la première représentation d'une grande *féerie* : *Kajanka*, qui a obtenu des succès sans nombre aux Etats-Unis comme en Europe. Nous avons devant nous toute une collection de journaux, unanimes à reconnaître que c'est là une pièce applaudie par tous les publics.

A cette féerie on peut bien appliquer, paraît-il, l'épithète anglaise, presqu'indéclinable : *gorgeous*.

C'est un ensemble qui nécessite une grande richesse de mise en scène, et la direction n'a rien épargné sous ce rapport.

On parle de décors d'une exécution remarquable, de costumes fastueux portés, entr'autres, par un chœur de jeunes femmes rivalisant d'élégance et de beauté. Nous en acceptions l'augure.

Dans la troupe on cite Mlle Kate Bellingham, un Belzébuth qui facilite la damnation et la rend fort agréable ; Mlle Florence Morrison, une fée irrésistible.

Puis MM. Joe Allen, R.W. Broderich, Ravel, au mime très remarqué, Mlle Bertolo, fracieuse ballerine ; les Marlint, acrobates français de première force ; les Mariposa, famille de huit danseurs, dont les divertissements ont vraiment le caractère de la nouveauté, de l'originalité. Ce spectacle sera celui de toute la semaine.

MUSIQUE.—Nous recevons de M. L. Grunewald les compositions ci-après, pour piano : *Andrée*, valse par F. Durel ; publication de la maison Ve E. Girod, Paris, et *Crystal Bells*, valse de Barbara Sheppard.

On nous remet à l'instant une fort aimable nouveauté que vient d'éditer M. Philip Werlein : *Mon Colibri*, mélodie que nous recommandons ; paroles de M. J. Tajagne, musique de Mlle Anita Scola.

—M. Louis Eckert nous a fait remettre : *Fox Hunt Galop*, de C. A. White ; *Angels bending behind the Earth*, réverie, avec chœur, du même compositeur, et *Oralia Schottsch*, par Emiliano Correa.

—De M. Philip Werlein nous tenons : *Mon Colibri*, déjà nommé, paroles de M. F. Tajagne, musique de Mlle Anita Scola ; *Amy Dora*, mazurka, de Morgan C. Kennedy ; *Printemps! Jeunesse!* mélodie, paroles françaises de Paul Collin, d'après le comte Tolstoï, musique de P. Tschaikowsky ; *Mountain Sprite Waltz*, par W. G. Voges.

Guérison certaine de l'ivrogne sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 68 rue Nord Remparts. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

Le World's Fair.—Le Sud peut se vanter, sans préjudice, d'avoir plus que sa part du world's fair. La beauté reconnue des Dames du Sud est due en grande partie à l'usage du "Creole Female Tonic," l'ami et le favori des Dames, et une guérison certaine de toutes les maladies de femmes.

Prenez les pilules d'Ayer pour la constipation stimulez les foie qu'on purgatif et désobstrue. Sûr et efficace.

—"The play's the thing" a écrit Shakespeare, ou rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons de tousser, de perdre le sommeil. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop Ducongé, nous ne tousserons plus.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. **Brown's Iron Bitters** rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

Coups de tam tam :

Lors de la première représentation du *Mariage de Figaro*, l'affluence fut telle, que huit ou dix personnes périrent étouffées.

Ce qui prouve, scrabondamment, que tout le monde n'était pas à la noce !

Pour entrer à l'hôpital, il faut, souvent, se placer sous les auspices de quelqu'un.

—Pourquoi les Italiens sont-il peu résolus ?

—Parce qu'ils tournent sans cesse autour du Pô.

A la correctionnelle :

Le président.—Vous avez, paraît-il, des habitudes d'ivrognerie.

L'accusé.—Je ne bois que depuis le 4 septembre, pour me consoler de la chute de l'empire.

On reproche à Cabantous, l'exubérant Marseillais, son horreur du conjungo.

—Moi ! Je ne connais, en effet, murmure-t-il. Je ne serai pas plus tôt marié depuis huit jours, que j'aurai divorcé depuis trois semaines.

Cri du cœur :

—Vous n'avez jamais eu d'enfants, monsieur Bernad ?

—Oh ! non ! j'ai donné trop de tintouin à mes parents pour m'exposer à la pareille !

Au restaurant, une dame furieuse au garçon :

—Mais, maladroit, faites donc attention : vous venez de renverser toute la sauce de ce plat sur ma robe !

Le garçon, la bouche en cœur :

—C'est vrai, madame, mais soyez tranquille, je cours chercher d'autre sauce.

A la Cour d'assises :

—Prévenu, vous avez été surpris au moment où vous tentiez de dévaliser le presbytère de X...

—Parbleu ! répond l'accusé, c'est la faute de mon médecin : il m'avait ordonné de faire une cure !

Un orémicier entre chez un décéder qu'il trouve à table, occupé à découper une dinde.

—Eh bien ! monsieur, dit le visiteur, allez vous enfin me payer ?

—Je le voudrais, mon cher monsieur, mais cela n'est impossible : je suis à sec, ruiné, je n'ai pas le sou.

—Eh ! monsieur, quand on ne peut pas payer ses dettes, on ne mange pas de dinde comme celle ci !

—Hélas ! fait le débiteur en portant sa serviette à ses yeux d'un air attendri, je ne pouvais plus la nourrir !....

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 grains par gallon, (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est reconnaissable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive ;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique faciliter les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Ville Orléans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1891.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps beau, un peu plus chaud, excepté plus frais sur le golfe, vents du nord.

Température du 17 octobre 1891.

Thermomètre de M. A. L. Claudel, Opticien, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
6 heures du matin	62	17
Midi	72	22
3 P. M.	70	24
6 P. M.	72	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Dillon à Maggie Connors.
Richard T. Murdoch à Emma R. Holland.
Albert Whitaker à Pauline J. Gross.
Edward Curran à Theresa Kiefer.
Henry E. Robinson à Francina Pastanon.
Abraham Yarnitsky à Zillie Loeb.
Morris Goldstein à Theresa Meinberg.
Julius S. Wilcelli à Sarah Newhauser.

Naissances.

Mme John Klein, une fille.
Mme George W. Bertuniès, une fille.
Mme Percy J. Stakelum, une fille.
Mme Isaac Harris, une fille.
Mme L. Carter, un garçon.
Mme Joseph F. Stockton, un garçon.
Mme Peter M. Kenny, un garçon.
Mme Edward B. Mayfil, un garçon.
Mme Percy Stakelum, un garçon.

Décès.

Francis J. Kreiler, 10 jours, 293 rue Thérèse.
Mary Raymond, 23 mois, 56 rue Walnut.
Lucy Bratten, 60 ans, rue Jersey près Austerlitz.
Marie Dupré, rue Burthe près Dublin.
Laura F. Stuart, 50 ans, 121 rue Sud Rocain.
Daniel Mayer, 16 ans, enseigneur Clio et Baronne.
Veuve Thos N. Nelson, Franklin, Ile.
Thérèse Mondary, 74 ans, 84 Melpomène.
S. J. Bulsler, 5 ans, enseigneur Patterson et Oliver.
Enfant de Louis A. Gantier, 10 jours, 407 rue Locust.
George Angelmivich, 28 ans, Hôtel Dieu.
Joséphine Morelli, 2 ans, 17 rue St-Philippa.
Ernest Bayat, 24 jours, 398 rue Dumaine.
Westley S. Smith, 10 mois, 317 rue Urquhart.
Mme E. Rilleux, 75 ans, 369 rue Nord Rampart.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme J. Ryan à Mme J. A. Finn, un terrain bornés par les rues Gravier, Commune, Rochablave et Dorgenois $60.

La même à E. J. Finn, un terrain borné comme le précédent $3100.

Mme J. Clerl à F. H. Yost cinq terrains bornés par les rues Arabella, Annonciation, Laurel et avenue Nashville $1,200.

Mme M. Hughes à F. Goesling un terrain borné par les rues Market, Chippewa, Annonciation et Félicité $275.

Veuve et héritiers de V. Prats et ala à la Banque des Citoyens et M. Merz un terrain borné par les rues Julie, Cypress, Howard et Liberté $975.

A. Smith à C. Fush cinq terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Religieuse, St-James et Célestè $3,000.

H. Carstens à A. L. Hasing un terrain borné par les rues Patterson, Villeré, Barthélemi et Lavergne $400.

Succession de Mme M. Rolle à Mme R. Klein un terrain borné par les rues Magasins, Camp, Soulat et Dufossat $1,560.

La même à W. Kelly un terrain borné comme le précédent $1,625.

Mme P. Sipière à la Banque des Citoyens trois terrains bornés par les rues Liberté, Franklin, Julie et Girod $1,000.

Ventes.—Ventes immobilières effectuées à la Bourse d'encan :

Par Bacon, Denis et Kernaghan.

Trois lots de terre sols des rues Front et Upperline, $2 000.

Un lot de terre rue Front, entre Upperline et Lyons, $1 500.

Par D. Dassiger.

Cottage double, Nos 322 et 322 1/2 rue Nord Clairborne, $1,425.

(A la Bourse St-Charles.)

Par Bear & Escoffer.

Elégant cottage élevé avenue Peters, entre les rues St-Charles et Jennet $4000 00

Cottage élevé et terrains, coin des rues Octavia et Jennet, $2,500.

Terrain vacant coin des rues Napoléon avenue et Coliseum, $3,000

Une moitié indivise de dix sept terrains borné par les rues Arabella, Joseph, Coliseum et Perrier, $1,000

Elégant cottage en briques No 154 rue Hôpital, $2,150

Cour Suprême.—La session de la Cour Suprême s'ouvrira le premier lundi de novembre.

Acquittement honorable.—Nous avons oublié, mardi, de mentionner le fait que Mme Guillot, sage femme, avait été honorablement acquittée de l'accusation portée contre elle. Nous nous empressons de réparer cette omission.

Tombeau Hennessey—Sommes reçues jusqu'à cette date pour le tombeau de D. C. Hennessey : $3,202 10.

Rapport du Trésorier.—Rapports du trésorier pour la semaine qui vient de s'écouler :

Balance en caisse au 10 octobre	$532,409 60
Recettes	51,072 20
Total	$583,481 95
Dépenses	26,648 48
Balance en caisse au 17 octobre	$557,833 47

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 17 octobre sont comme suit :

Recorder Bringier	$179 00
" Aucoin	85 50
" Gastinel	98 50
" Landry	32 50
" Smith	22 50
" Lea	31 00
Total	$130 00

Souscription pour les inondés.—Souscription pour les victimes des inondations en Espagne :

Montant précédemment rapporté	$2,304 10
Hon. Ant. Sambola	2 50
Fernando Diez	1 00
Manuel Gonzalez	1 00
Laureano Amiero	1 00
L. R. Thibard	1 00
R. España	1 00
J. Regnó	1 00
S. Barrios	1 00
Francisco Rosco	1 00
Dr A. Estrada	1 00
Eliazardo Menendez Cordero	1 00
Juan Garza	1 00
Modesto Coteron	1 00
Paul Gonzalez	1 00
F. Rendueles	1 00
Ant. Menendez	1 00
Ramon Solares	1 00
Total jusqu'à ce jour	$2,322 60

Nouvelle-Orléans, 17 octobre 1891.

L'Ajournement du Comité Central Démocratique.

Le Comité Central Démocratique de l'Etat a tenu hier sa dernière réunion.

Il s'est assemblé à 11 40 heures. Quatre-vingt-cinq membres étaient présents.

Lecture a été donnée d'un amendement à la résolution de M. Boatner relative à l'élection primaire, demandant par cet amendement qu'elle soit tenue le 9 janvier en même temps que celle pour la nomination des délégués à la Convention d'Etat.

En outre M. Morris et ses associés devaient, d'après cet amendement, s'engager, par acte notarié, à abandonner toute tentative d'obtention de renouvellement de leur charte, dans le cas où l'élection primaire leur serait défavorable. Cet amendement est rejeté après une interminable discussion.

Après le rejet de plusieurs autres amendements à la résolution offerte par les *Pros*, suivant lesquelles les démocrates se conformeraient à la solution que donnera l'élection primaire, on adopte la motion de M. Fitzpatrick à Peffet de donner à ceux des membres qui ont été nommés pour remplir des vacances, le pouvoir de prendre la place laissée vacante par les dits membres dans les comités.

On vote des remerciments au président et au secrétaire et à 7 heures, la séance est ajournée au 14 décembre 1891, à midi, au Capitole, à Bâton Rouge.

D'un coup de pipe.—Hier soir à 8:30 une rixe a eu lieu entre trois chinois Joe Hay, Octave Tinto et Sing Sing, chez Joe Hay, No 130 rue Toulouse. Une querelle s'était élevée au sujet de la possession d'un sou, Sing Sing a reçu un coup de pipe à fumer l'opium sur la tête.

Il est tombé d'une galerie dans la Cour, d'une hauteur de 12 pieds et est resté sans connaissance. Il a été transporté à l'hôpital où on ne l'a ranimé qu'avec peine.

Les deux autres Chinois ont été arrêtés.

Le feu.—Hier, à 3 heures, le feu a endommagé pour $25 au No 227 de la rue Short, un vieux hangar, appartenant à Chas. Brown.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible tous soit soulagé, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Rizby, de Bartonsville, Vt., écrit : "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit : "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1, six flacons, $5.

De passage à la Nouvelle-Orléans.—Nous avons été honorés hier, de la visite d'un journaliste distingué, de Paris, M. E. Sallard, qui, nous le regrettons, n'a fait qu'un court séjour à la Nouvelle Orléans.

M. Sallard est en Amérique depuis déjà quelques mois ; il a mis à profit son voyage aux Etats-Unis pour y créer des relations commerciales d'une maison française dont ils est chargé des intérêts. M. Sallard est un homme d'excellentes façons. A une grande érudition, il joint des connaissances commerciales et industrielles précieuses qui lui ont vale la surintendance de la section industrielle des Etats-Unis à l'Exposition Universelle de Paris en 1889.

Il est parti hier soir pour New York, emportant un aimable souvenir de notre ville, et se promettant d'y revenir un jour pas trop lointain.

Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.—A l'élection générale de cette association tenue le mercredi 14 octobre les officiers suivants ont été réélus pour l'année prochaine :

E. V. Leclerc, président ; Alfred J. Malone, 1er vice-président ; J. E. Dreyfous, 2 vice-président ; Joseph V. Boffil, secrétaire aux archives ; Numa Dudous at, secrétaire-aux finances ; J. J. Weinfurter, trésorier ; Laurent Roger, collecteur ; Joseph Contreras, marshal ; J. A. Chiavelli, médecin ; Francis Dufrêche, entrepreneur de pompes funèbres. 375 membres.

(A la Bourse St-Charles.)

Par Bear & Escoffer.

Elégant cottage élevé avenue Peters, entre les rues St-Charles et Jennet $4000 00

Cottage élevé et terrains, coin des rues Octavia et Jennet, $2,500.

Terrain vacant coin des rues Napoléon avenue et Coliseum, $3,000

Une moitié indivise de dix sept terrains borné par les rues Arabella, Joseph, Coliseum et Perrier, $1,000

Elégant cottage en briques No 154 rue Hôpital, $2,150

Cour Suprême.—La session de la Cour Suprême s'ouvrira le premier lundi de novembre.

Acquittement honorable.—Nous avons oublié, mardi, de mentionner le fait que Mme Guillot, sage femme, avait été honorablement acquittée de l'accusation portée contre elle. Nous nous empressons de réparer cette omission.

Tombeau Hennessey—Sommes reçues jusqu'à cette date pour le tombeau de D. C. Hennessey : $3,202 10.

Rapport du Trésorier.—Rapports du trésorier pour la semaine qui vient de s'écouler :

Balance en caisse au 10 octobre	$532,409 60
Recettes	51,072 20
Total	$583,481 95
Dépenses	26,648 48
Balance en caisse au 17 octobre	$557,833 47

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 17 octobre sont comme suit :

Recorder Bringier	$179 00
" Aucoin	85 50
" Gastinel	98 50
" Landry	32 50
" Smith	22 50
" Lea	31 00
Total	$130 00

Souscription pour les inondés.—Souscription pour les victimes des inondations en Espagne :

Montant précédemment rapporté	$2,304 10
Hon. Ant. Sambola	2 50
Fernando Diez	1 00
Manuel Gonzalez	1 00
Laureano Amiero	1 00
L. R. Thibard	1 00
R. España	1 00
J. Regnó	1 00
S. Barrios	1 00
Francisco Rosco	1 00
Dr A. Estrada	1 00
Eliazardo Menendez Cordero	1 00
Juan Garza	1 00
Modesto Coteron	1 00
Paul Gonzalez	1 00
F. Rendueles	1 00
Ant. Menendez	1 00
Ramon Solares	1 00
Total jusqu'à ce jour	$2,322 60

Nouvelle-Orléans, 17 octobre 1891.

L'Ajournement du Comité Central Démocratique.

Le Comité Central Démocratique de l'Etat a tenu hier sa dernière réunion.

Il s'est assemblé à 11:40 heures. Quatre-vingt-cinq membres étaient présents.

Lecture a été donnée d'un amendement à la résolution de M. Boatner relative à l'élection primaire, demandant par cet amendement qu'elle soit tenue le 9 janvier en même temps que celle pour la nomination des délégués à la Convention d'Etat.

En outre M. Morris et ses associés devaient, d'après cet amendement, s'engager, par acte notarié, à abandonner toute tentative d'obtention de renouvellement de leur charte, dans le cas où l'élection primaire leur serait défavorable. Cet amendement est rejeté après une interminable discussion.

Après le rejet de plusieurs autres amendements à la résolution offerte par les *Pros*, suivant lesquelles les démocrates se conformeraient à la solution que donnera l'élection primaire, on adopte la motion de M. Fitzpatrick à Peffet de donner à ceux des membres qui ont été nommés pour remplir des vacances, le pouvoir de prendre la place laissée vacante par les dits membres dans les comités.

On vote des remerciments au président et au secrétaire et à 7 heures, la séance est ajournée au 14 décembre 1891, à midi, au Capitole, à Bâton Rouge.

D'un coup de pipe.—Hier soir à 8:30 une rixe a eu lieu entre trois chinois Joe Hay, Octave Tinto et Sing Sing, chez Joe Hay, No 130 rue Toulouse. Une querelle s'était élevée au sujet de la possession d'un sou, Sing Sing a reçu un coup de pipe à fumer l'opium sur la tête.

Il est tombé d'une galerie dans la Cour, d'une hauteur de 12 pieds et est resté sans connaissance. Il a été transporté à l'hôpital où on ne l'a ranimé qu'avec peine.

Les deux autres Chinois ont été arrêtés.

Le feu.—Hier, à 3 heures, le feu a endommagé pour $25 au No 227 de la rue Short, un vieux hangar, appartenant à Chas. Brown.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le comité des douanes du Sénat.

Paris, 17 octobre—Le comité des douanes du Sénat s'est réuni hier.

M. Ribot, ministre des affaires étrangères, et M. Roche, ministre des colonies, ont défendu la proposition du gouvernement relative au rappel de l'embargo mis sur le porc américain et offrant de substituer à cette mesure un droit de vingt francs. On n'est arrivé cependant jusqu'ici à aucune conclusion.

Le Maroc et la France

Paris 17 oct.—La réclamation du Maroc au Oasis Touat dans l'Afrique centrale, est entièrement répudiée par le gouvernement français.

La France déclare que ces régions sont entièrement dans sa sphère d'influence, conformément à une récente convention entre elle et les puissances européennes pour régler la question de l'Afrique intérieure. La réclamation du Maroc suscite une grande excitation à Paris.

Au cours d'une entrevue à ce sujet, M. Ribot, ministre des affaires étrangères de France, a dit que le gouvernement était décidé à maintenir sa position. Il ne saurait y avoir qu'une route commerciale d'aussi vaste importance que celle-ci pour la colonie française d'Algérie, tombe entre les mains du Maroc, ni que la paix soit troublée dans cette région. Il a connu par cette phrase significative : La France est bien décidée à rappeler le Maroc à la raison.

Mente française.

Paris, 17 octobre—Le trois pour cent est coté à 96 francs 20 centimes.

Le journal le Voltaire.

Paris, 17 octobre—Le journal le *Voltaire* publie aujourd'hui une entrevue avec le ministre chilien en cette ville, relativement aux réclamations pour indemnité demandée par les marchands de diverses nationalités pour les pertes encourues pendant la récente guerre civile au Chili.

Le ministre du Chili nie que son gouvernement ne puisse offrir, ainsi que cela a été rapporté, un règlement satisfaisant des réclamations d'indemnité, lesquelles, dit-il, ne s'élèvent pas aux chiffres fantastiques qui ont été publiés.

Le ministre chilien a ajouté, que le nouveau gouvernement du Chili sera définitivement constitué immédiatement après la prochaine élection qui aura lieu le 1er janvier.

Le Czar s'apprête à faire une tournée sur le yacht Polar Star. Son entrevue avec le President Carnot.

Paris, 17 octobre—Une dépêche de St-Pétersbourg au *Daily News* dit que le Czar projette une tournée sur la Méditerranée, à bord du yacht *Polar Star*. Il s'embarquera probablement à Copenhague. Ce voyage a pour objet de rencontrer M. Carnot, Président de la République Française dans quelque port français de la Méditerranée.

Le manifeste parnellite.

Londres, 17 octobre—Le manifeste parnellite, lancé dimanche soir dernier, a paru, non signé par trois des membres parnellites—W. A. Mac Donald, le col. J. D. Nolan et James Lesby. Après s'être consulté avec ses commettants, cependant, M. Mac Donald a signé hier le manifeste. Le col. Nolan a intimé qu'il n'y apposerait pas sa signature, mais qu'il néanmoins il appuierait le programme parnellite.

L'émigration du Sud de la Russie diminue.

Londres, 17 octobre—Une dépêche d'Odessa au journal *Standard* dit : "Les ordres ont été reçus ici, relatifs à la suspension de la mise en vigueur des mesures anti-juives.

L'émigration du sud de la Russie, diminue.

La République Argentine.

Londres, 17 octobre — Le gouvernement de la République Argentine a démis de ses fonctions M. Aldina, ministre conseil de ce pays à Southampton. Cette décision a été prise en vue des plaintes locales portées contre ce fonctionnaire.

Le Lord Maire de Londres.

Londres 17 octobre—Le lord maire discute en ce moment l'opportunité d'un fonds pour un hotel destiné aux victimes de la famine en Russie.

L'ambassadeur d'Italie à Vienne.

Londres, 17 octobre—Une dépêche de Paris au *Chronicle*, dit qu'après la récente entrevue à Monza, le comte Nigra, ambassadeur d'Italie à Vienne, a été requis de faire savoir à l'empereur François Joseph, que l'Italie donnera ample protection au conclave papal ; cette assurance étant la réponse aux informations demandées par l'empereur d'Autriche.

Le journal la *Correspondance russe* écrit que le roi Humbert a dit à M. de Giers ministre des affaires étrangères de la Russie, qu'il espérait pouvoir rendre visite au Czar à la tête d'une escadre italienne.

La même feuille déclare qu'il a été décidé que le Czar rendrait visite à l'empereur d'Allemagne.

Mme Parnell toujours très souffrante.

Londres, 19 octobre—Des télégrammes reçus de Brighton en cette ville, annoncent que Mme Parnell est très faible.

Elle ne s'est pas du tout remise encore du choc qu'elle a éprouvé à la mort de son mari et est toujours alitée.

Bruit démenti—La situation financière au Brésil.

Londres, 17 octobre. — Une dépêche officielle reçue ici du Brésil dit que les rumeurs alarmantes relativement à la situation du pays sont sans fondement ; la dite dépêche affirme au contraire que la situation financière n'a jamais été meilleure.

Un surplus s'élevant à $15,000,000 figurera, croit-on, dans le budget de 1892.

Le président Deodora Da Fonseca, du Brésil, est entièrement remis de son indisposition.

M. O'Brien.

Dublin, 17 octobre—La corporation de Kilkenny a préparé une Adresse de bienvenue à M. O'Brien, membre du parlement, à son arrivée en cette ville.

Démission d'un ministre.

Montevideo, 17 octobre—Don